



EN VOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



© Droits réservés

SOMMAIRE

Éditorial

Défricheurs... mais pour quelles suites?

Actualité

La rentrée- Joël Deschaux

Histoire

Les palais de France (suite)

Yves Limousin

Billets d'humeur

Humeurs - Pierre Jonquieres

Roule mon nid-de-poule... - Rural

Éducation

Rentrée 2023: espoirs évoquant les lumières de notre histoire

Armand Lieutier

Odeurs et parfums des rentrées scolaires, hier et aujourd'hui - Danielle Cardone

A lire...

Le courage de la nuance

Le dossier du mois:

Le coup d'état au Chili

50 ans après le coup d'état civilo-militaire

au Chili - Marcela Ahumada

50 ans... c'est si près - Jean-Claude Besnard

L'opération Condor - Jean Barrot

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

ÉDITORIAL

DÉFRICHEURS...

MAIS POUR QUELLES SUITES?

Il y a 43 ans, en juillet 1980, la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche organisait le **1er festival fantastique de Saint-Thomé**.

Un plateau impressionnant et une brassée d'initiatives: Mouloudji, La chorale de Saint-Thomé, L'édition d'une plaquette: "Saint-Thomé à travers les âges" (Michel Riou), Le Ballet National du Portugal (Carmina Burana), La projection (ciné-club) de 8 films d'épouvante, La réalisation d'une tapisserie géante par les habitants, Gérard Pierron, Le Centre national de danse contemporaine d'Alwin Nikolais, Les marionnettes du Fust, Les Octaves, Le cirque Morallès, Pierre Litoust, Tri Yann, Le théâtre équestre, L'ange du bizarre, et... *L'horifique soirée concoctée par les habitants sous la houlette d'une comédienne et d'un plasticien: Les pitons lèvent l'ancre.* Avec, au final, près de 2000 participants pour une déambulation peuplée de peurs: la peste (XVIIème siècle), les crues de l'Escoutay (la rivière de Saint-Thomé), les chaudrons brûlants (la centrale nucléaire de Cruas était en construction), après le passage sous un tunnel de rayonne dressé par les syndicalistes CGT de l'usine Rhône- Poulenc Textile de La Voulte /Rhône menacée de fermeture... Dans la quasi-indifférence des institutions culturelles et des collectivités locales. Pas question, alors, à l'époque, de parler à propos de ce festival de "phare de la culture"...

médiation à bout de souffle.

... Permettez-moi de ne pas résister à imaginer le sort que les collectivités locales réserveraient de nos jours à la sollicitation du facteur Cheval pour le subventionnement de son Palais idéal... Jean Laune passait au crible l'héritage d'une démocratisation culturelle formulée aux lendemains de la Libération: **la communication destinée à attirer des "clients" a remplacé progressivement une politique de relation avec les associations culturelles, le secteur éducatif, le monde syndical...**

Il conclut son entretien: la démocratisation doit être examinée dans son rapport aux stratifications sociales. Fortement hiérarchisées, ces dernières s'accompagnent d'une polarisation des conduites esthétiques: élitistes dans les classes dominantes ; sous-développées dans les couches sociales, répétitives ou condamnées au travail précaire.

Le diagnostic et la vision ne semblent pas avoir pris la moindre ride ; ils ont même été aggravés par la suite. Il convient, en effet, de relever pour l'heure, que les plus aisés profitent de plus en plus d'une offre culturelle subventionnée au détriment des pauvres qui y contribuent par leurs impôts (impôts directs et surtout indirects comme la TVA)...

Notre raison d'être est de faire la part égale entre le pain et les roses, d'être élitaires pour tous, selon le joli mot d'Antoine Vitez. La chose n'est pas aisée, assurément. Raison de plus, pour répondre à l'invitation d'André Benedetto: *De l'obstacle faire le passage.* Nous risquons de danser de plus en plus sur la corde raide, mais l'enjeu en vaut la chandelle car: *il est nécessaire d'élever les gens au niveau de la culture et de ne pas baisser la culture au niveau des gens.* (Simone de Beauvoir).

Faisons en sorte que s'élancent davantage demain des silhouettes d'êtres humains en lieu et place des caméras de vidéo-surveillance (maquillées en vidéo-protection) et que l'imaginaire, comme les pitons, il y a 43 ans à Saint-Thomé lève l'ancre !

EN VOL

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / **Site:** www.folardeche.org / **Directeur de la publication:** Gilbert Auzias

Comité de parrainage: Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Jean-Jacques Chavrier - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction: Gilbert Auzias - Lynes Avezard - Martine Bermond - Mehdi Bennourine - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemeine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson.

Conception graphique: Jessica Julien // **Imprimeur:** Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél.: 04 75 64 18 60 / CPPAP n°0325 G 79519 // **Abonnement:** 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

LA RENTRÉE

UN TEMPS CYCLIQUE ET UN TEMPS VECTORIEL : ENTRE PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR.

Un temps cyclique

Ancrée dans notre temps personnel, professionnel, social, historique, ... : en mémoire épisodique, le mot "rentrée" revient cycliquement comme un rituel, toujours pareil et en même temps jamais totalement identique.

Tant de souvenirs. Tout d'abord en tant qu'enfants, de nos propres enfants, des élèves de nos classes, des petits-enfants... Un même événement vécu dans différentes postures.

Ainsi une première scolarisation réussie à deux ans quand l'école maternelle pouvait encore exercer cette mission, de compensation sociale précoce... Temps révolu. Puis l'entrée au C.P., au collège, au lycée... : des moments initiatiques sur le chemin du devenir Être Humain.

La fratrie, les parents : une histoire familiale aussi, suivant son degré d'affiliation à l'école, à ses valeurs, à ses savoirs.

Une histoire aussi de nos villages, de nos quartiers avec ces rires et ces pleurs, la vie qui revient après la latence des grandes vacances. Un éternel retour dans un temps cyclique, un besoin. Avec le coiffeur, le cartable, les habits, les offres commerciales toujours trop tôt, une attente et des angoisses aussi, bien avant la rentrée, pour les enseignants, les parents, les élèves. Le nom de l'enseignant, la classe, l'emploi du temps, ... Mais aussi, parfois des injonctions incompréhensibles pour un petit bout :



"si tu es propre" ... Des messages des parents avant ce moment de rupture : "sois sage", "apprends bien", et même pour un plus terrible : "fais toi plaisir". Message entendu.

Le temps de la circulaire ministérielle de rentrée, avec des injonctions très verticales, qui amène son lot de nouveautés, sans se préoccuper bien souvent de la faisabilité, de la mise en œuvre, de son accompagnement dans les écoles... Du déclaratif, vite oublié. Souvent déconnecté.

Un temps vectoriel

Une volonté d'aller de l'avant, entre cycles, programmes, programmations, progressions, séquences, des apprentissages qui s'inscrivent dans l'avancée du temps scolaire. Des apprentissages fondamentaux mais aussi tout ce qui construira "un citoyen, éclairé doté de raison et d'esprit critique" (Condorcet) dans un monde moderne rempli de menaces : violence, pandémie, difficultés d'insertion sociale et professionnelle, climat, pouvoir d'achat, habitat,...

Donner l'envie aux élèves de grandir et d'y entrer, de le changer, ce monde ?

Pas facile.

L'école publique comme un havre de paix et de bien-être ? Vers une justice sociale au présent.

Chiche.

De multiples projets inscrits dans le

...

Il suffit à un point d'en ajouter deux autres pour que le final devienne suspensif. Et que l'espoir renaisse.

Erik Orsenna

calendrier : des sorties, des rencontres culturelles, des spectacles, des partenariats, ... qui vont donner une couleur particulière à cette année scolaire. Ils donneront aussi valeur à chaque classe qui y participera, les CE2 seront fiers d'être des CE2, fiers de leur école, fiers de leurs enseignants, fiers d'eux-mêmes, du chemin parcouru, des savoirs mobilisés. Des clés essentielles pour la réussite.

Des projets qui procurent de l'énergie et du sens à nos actions au quotidien, qui transcendent les heures de classe.

Un projet social aussi avec un temps vectoriel et longitudinal d'école de 3 ans à ... tourné vers un futur meilleur.

Alors laissons du temps au temps. Enlevons l'inflation du faire et du faire vite, toujours plus et toujours plus vite. Imaginons le vécu d'un enfant en nous mettant à sa place. Vite lève-toi, vite déjeune (dans le meilleur des cas), vite prépare toi, vite dans la voiture, puis à l'école, vite sors tes affaires, finis vite ton travail, vite à la cantine... vite dors... Juste un peu perturbé après cela. Pouvoir ne rien faire. Rêver. Imaginer. S'ennuyer aussi. Sans écran permanent, comme garderie.

N'oublions pas : la rentrée cette année est bien fixée au lundi 4 septembre !

Une très bonne année scolaire à toutes et à tous !

Joël Deschaux

RENTRÉE SCOLAIRE 2023 : ESPOIRS ÉVOQUANT LES LUMIÈRES DE NOTRE HISTOIRE

Fidèles, depuis 25 ans, à l'objet et au but de notre association, "Les Amicales Laïques de CRUSSOL" ont toujours voulu privilégier laïcité, culture, éducation populaire, éducation nationale et école publique.

Dès la rentrée scolaire 2022, c'est bien dans cette logique que notre association programme son projet annuel "Des passeurs de lumière" à mettre en œuvre d'abord avec l'organisation de la représentation théâtrale

"Jean Zay, l'homme complet" suivie d'un débat particulièrement animé par près de 200 spectateurs.

Mais quel rapport avec la rentrée scolaire ?

Celui, fondamental, de la qualité de l'école publique légitimement souhaitée par l'ensemble des citoyens éclairés et notamment par la totalité des parents d'élèves soucieux de l'instruction, l'éducation de leurs enfants.

Figure emblématique de notre nation sous le Front Populaire, Jean Zay fut et reste un phare à jamais visible ayant orienté le système éducatif par des décisions révolutionnaires, des innovations dans les structures, le fonctionnement, la pédagogie.

Domaine privilégié pour lui, visionnaire avec des actions fondées sur sa mission de Ministre de l'Éducation Nationale du Front Populaire dès 1936, ministère élargi et enrichi par l'exceptionnelle culture de cet homme chargé aussi des Beaux Arts, des théâtres nationaux, du musée de l'homme, du musée d'art moderne, du soutien à la recherche scientifique, de l'exposition universelle, de la proposition d'un projet sur les droits d'auteur, de la pérennité du palais de la découverte... voilà quelques réalisations parmi l'immensité de son œuvre, hélas interrompue par son assassinat en 1944 par l'ennemi allemand.

Jean Zay, lumineuse incarnation de tout ce que le gouvernement de Vichy et les nazis détestaient : la République, les juifs, les communistes, les résistants, la culture, le savoir, l'enseignement public. "Jean Zay, l'homme complet" dont l'érudition, le courage, les valeurs morales ne pouvaient qu'irradier le primordial ministère de l'Education Nationale.

Un peu plus tard, entre 1946 et 1947, la splendeur politique, intellectuelle et concrète du plan LANGEVIN/VALLON fut une promesse sans égale, hélas trop vite non respectée par les gouvernements suivants.



© Jean-Denys Phillippe

Néanmoins, ce plan génial continue encore d'alimenter les réflexions et le débat sur notre système éducatif dont de multiples réalisations sont encore en vigueur grâce à ces deux hommes politiques, scientifiques, philosophes, psychologues, professeurs, chercheurs de très haut niveau juste après la période de notre histoire qui venait encore de vivre les pires horreurs.

Et parmi les engagements de ce plan historique, une prévision unique concernait une des dimensions fondamentales de l'enseignement, celle de la formation initiale et continue des enseignants à savoir, symboliquement, entre autres, une année de formation tous les 7 ans pour chacun d'entre eux !

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

Certes beauté toujours attendue et vécue de la "rentrée scolaire" pour nos millions d'enfants, pour nos jeunes et pour nos essentiels professeurs.

Mais le contexte actuel, les risques de l'avenir politique n'expliqueraient-ils pas la lassitude, le malaise ambiant bien loin des traces éminentes quoique depuis volontairement brouillées de Jean Zay et du plan Langevin/Vallon.

Un temps où pour l'école publique et son avenir, l'événement des plus prometteurs et plus enthousiasmants était sans doute la rentrée scolaire.

Armand Lieutier



© Droits réservés

ODEURS ET PARFUMS DES RENTRÉES SCOLAIRES, HIER ET AUJOURD'HUI !

"Les odeurs, comme les sons musicaux, sont de rares sublimateurs de l'essence de la mémoire." George du Maurier

L'odorat occupe une place particulière dans l'évocation de nos souvenirs. Les souvenirs qui contribuent à développer notre sentiment de continuité. Un parfum, une senteur, une odeur les font surgir subitement au détour d'une rencontre, d'une situation, d'un lieu en nous transportant dans le temps à travers des émotions insaisissables, indéfinissables, indicibles, diffuses, parfois fuyantes, sources de bonheur ou de tristesse. Selon les scientifiques l'odorat est le seul sens lié directement au cerveau et plus particulièrement à la zone qui régit les émotions.

Incontournable, Marcel Proust qui a évoqué *"l'odeur qui reste [...] sur l'édifice immense du souvenir"*.

Et l'évocation d'Anna de Noailles:

*"Mon cœur est un palais plein de parfums flottants
Qui s'endorment parfois aux plis de ma mémoire"*

Quelles odeurs d'aujourd'hui feront surgir chez nos enfants ou petits enfants la nostalgie de la rentrée scolaire ?

Leur rentrée a lieu en été, la nôtre avait lieu en automne.

Chaque saison a ses odeurs : l'air encore échauffé de l'été à la fin du mois d'août n'a pas les mêmes parfums que ceux de nos rentrées automnales, début octobre, lorsque les feuilles sèches jonchaient déjà le sol et dégageaient leurs odeurs boisées, lorsque la brume, éteignant les senteurs des plantes, nous enveloppait de sa douceur apaisante sur le chemin de l'école, lorsque pendant la récréation le parfum d'un feu de bois nous enveloppait, lorsque la pluie, déjà froide, battait les vitres de la classe où l'on se sentait à l'abri derrière un pupitre au parfum de cire, trempant notre plume dans une encre à la fragrance si particulière.

L'odeur des cartables en plastique, les émanations des ordinateurs qui chauffent, le parfum du store métallique



© Droits réservés

qui coulisse, l'effluve du marqueur ou de certains stylos en polymère, la senteur du savon liquide des lavabos et la proximité des souvenirs olfactifs récents du chlore de la piscine généreront certainement dans quelques décennies chez nos petits-enfants la même nostalgie que celle que préserve notre grenier à souvenirs : l'arôme d'amande de la colle blanche, la senteur de neuf du papier bleu foncé lorsque nous recouvrions nos livres, du cuir un peu fauve du premier cartable que nous garderons pendant plusieurs années, de la poussière d'un vieux plancher.

Toutes ces odeurs, ces parfums, ces fragrances, ces arômes de ce jour particulier s'engrangent dans nos têtes parce que le jour de la rentrée scolaire c'est un événement, une nouvelle aventure dans une vie d'enfant, le début ou la reprise d'une activité qui nous inscrit dans la société et c'est aussi un moment de changement de classe donc de progression sur le chemin de la vie, c'est à la fois une nouveauté inquiétante mais aussi une fierté : c'est le rituel qui marque que l'enfant grandit.

Danielle Cardone, retraitée

FRATERNITÉ

AVEC MIMMO LUCANO, UN HUMANISTE D'EXCEPTION À RIACE

Le Secours populaire français organisait en ce début du mois de juillet une mission exploratoire en vue d'implanter un village *Copain du Monde* à Riace, en Calabre, en novembre 2023.

Avec le Secours populaire français, organiser un village *Copain du Monde* à Riace, c'est un mouvement de solidarité avec Mimmo Lucano, l'ancien maire de ce village, poursuivi par la justice italienne pour avoir mené une politique de solidarité, au-delà des frontières, avec les exilé·es qui, depuis des décennies, débarquent sur les côtes de Calabre. *Copain du Monde* traverse les frontières.

"C'est une évidence qui m'apparaît chaque fois que je m'assois pour contempler la mer : quiconque vient frapper à nos portes, qu'il soit réfugié, pauvre ou voyageur, représente pour ce monde le seul salut possible, le seul véritable espoir contre la violence de l'histoire."

Quand un bateau de réfugié s'échoue près de son village de Riace, Mimmo Lucano les accueille comme ses frères. Devenu maire, il met en place un programme d'accueil inédit, qui redonne vie à un village en train de s'éteindre. Grâce à lui, des centaines d'hommes et de femmes retrouvent leur dignité. Grâce à lui, Riace renait.

Le "maire des migrants" a d'abord été suspendu de son mandat puis arrêté le 1er octobre 2018, et enfin interdit de séjour dans son propre village pendant près d'un an. Il est alors retourné y vivre. Mais le 30 septembre 2021, à l'issue d'un long procès, il a été condamné par la justice italienne à plus de 13 ans de prison et à une lourde amende pour association de malfaiteurs, détournement de fonds publics et abus de pouvoir. En septembre 2023, aura lieu un nouveau procès en appel. En réalité, il est persécuté pour sa politique de solidarité. Si la répression s'abat sur lui, c'est qu'il a réussi, et non échoué ! Il a démontré que l'accueil des migrant·es était dans l'intérêt de la Calabre, dépeuplée par la pauvreté. Une autre politique, un autre monde est donc possible.

Claude Esclaine



LEÇON D'HISTOIRE

Il s'appelait Galilée
L'Histoire vous la connaissez
L'Eglise perdait la boule
Lui disait qu'elle tournait

Faut-il parler de Servet
Des guerres d'irréligion
S'écartant de la doctrine
Le bûcher sut l'y placer

Connaissez-vous Thomas Moore
Grand chancelier d'Angleterre
Henri VIII n'était pas Dieu
Croyait-il, il en est mort

Celui qui s'appelait Jésus
Qui voulez-vous qui le crût
Les nantis l'ont supprimé
Et puis l'ont récupéré

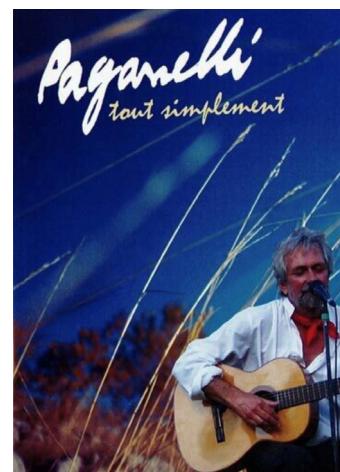
Quelques siècles ont passé
Ils ont tous canonisés
Ceux qui étaient
Trop différents
En avance sur leur temps
Faut qu'ils rentrent dans le rang
Les cons ne dorment jamais
En 1980 ils sont toujours bien vivants !

Dubcek est gardien de square
Soigneusement mis à l'écart
Car le printemps en Histoire
Ne refleurit pas tous les ans

Chtcharanski a eu de la chance
Il a l'air encore vivant
Mais Jara n'a plus de doigts
Pour accompagner ses chants
Quand il faut briser quelqu'un
Pour l'exemple pour l'Etat
Vaut mieux prendre un innocent
Les Rosenberg ou Lorca

Quelques siècles vont passer
Ils seront tous canonisés
Ceux qui étaient trop différents
En avance sur leur temps
Faut qu'ils rentrent dans le rang
Les cons ne dorment jamais
En 1980 ils sont toujours bien vivants !

Yves Paganelli



© Droits réservés

Yves Paganelli a enseigné l'histoire ; il a été maire de Chirols (Ardèche) ; responsable associatif (L'éco-musée de Chirols) ; écrivain (au nombre de ses ouvrages : Marie-Louise qui a donné lieu à la réalisation d'un film (Fabienne Prat) au titre éponyme) ; compositeur- chanteur : Ses chansons ? Des gouttes d'eau dans un océan de replis sur soi ; mais une seule goutte d'eau ne reflète-t-elle pas l'immensité du ciel ?
Leçon d'Histoire est extrait du livret *Paganelli tout simplement* (46 chansons avec leurs textes) édité par la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche (20 euros).
Un ami d'Envol.